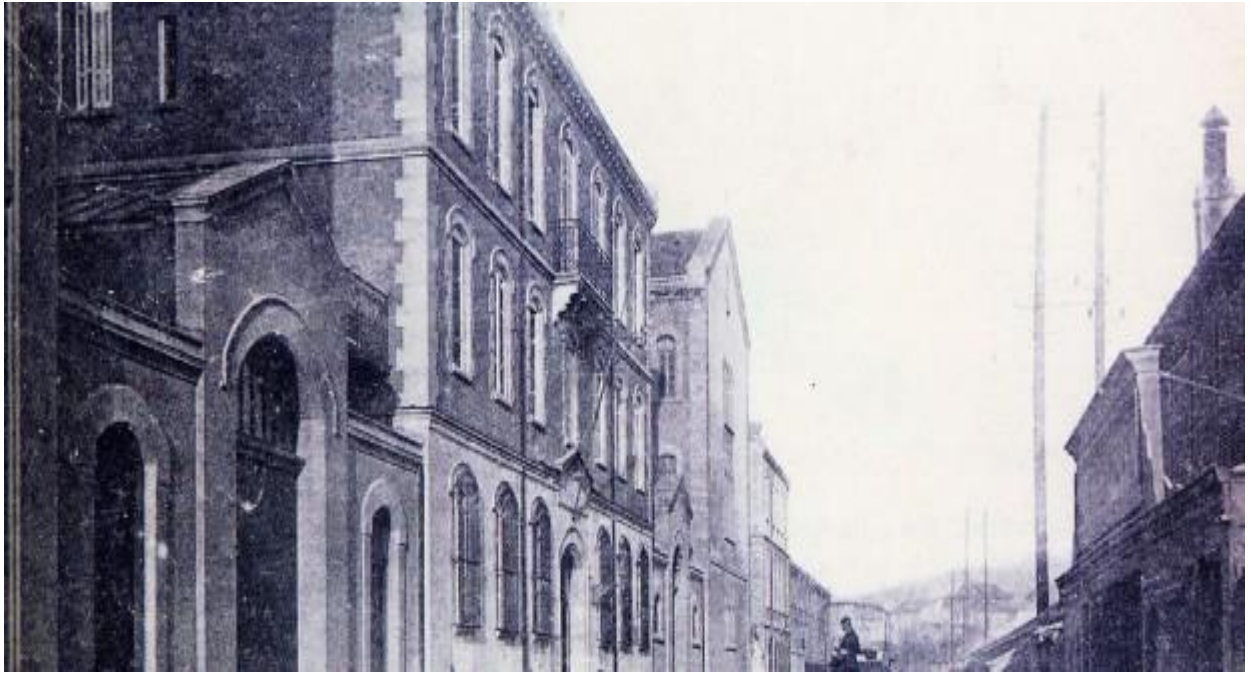


# Marseille



Dès 1811 les Bouches du Rhône figurent parmi les huit départements où la culture du tabac fut autorisée.

En 1860 la manufacture de Marseille est le siège de l'une des plus importantes manufactures de France. L'établissement est le premier employeur de la ville et la deuxième manufacture de France, derrière Paris. Elle confectionne (entièrement à la main) près de cent millions de cigares par an.

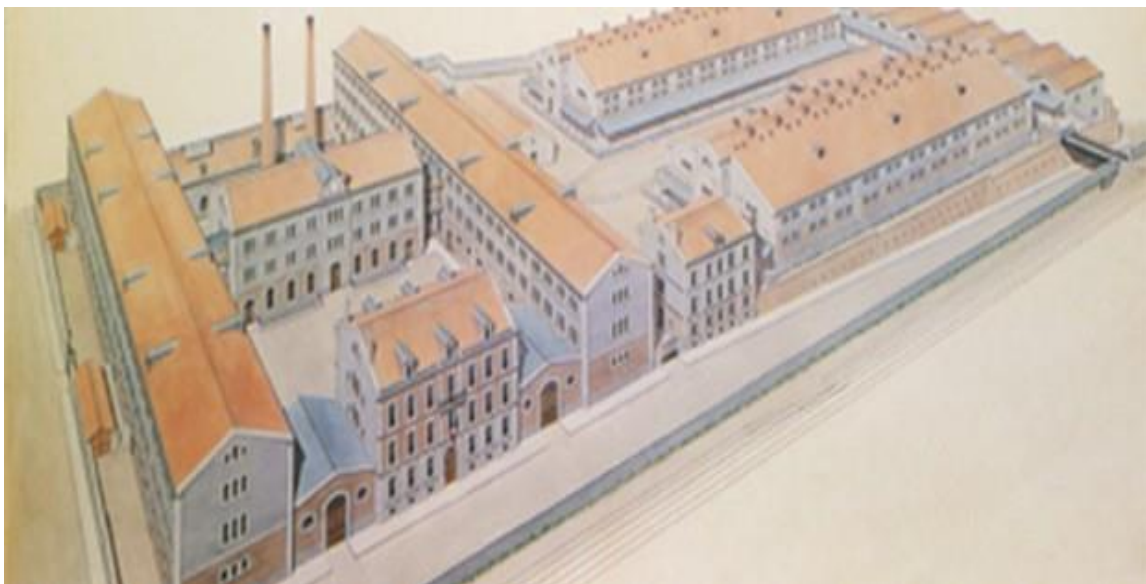
De 1862 à 1868 construction d'une nouvelle manufacture.

En 1868 la manufacture des tabacs quitte la rive sud du Vieux-Port pour s'installer à la Belle de Mai. L'usine, longeant la voie ferrée, connaîtra ensuite plusieurs phases d'agrandissement liées à l'augmentation de la consommation de cigarettes et à l'évolution des modes de production (électrification progressive des machines). La direction emploie une main d'œuvre composée à 90% de femmes.

Années 50 : l'établissement se spécialise dans la production de cigarettes Gauloises et Gitanes.

Années 60 : le site produit environ 1/5ème des Gauloises alors consommées en France. Mais la mode est au tabac blond, et l'effectif passe de 1000 salariés en 1960, à 250 en 1988.

1990 l'usine est désaffectée.



Vue d'ensemble de la manufacture.

En 1994 la ville rachète la partie datant de 1868 pour l'installation d'un pôle patrimonial comprenant les Archives municipales. Grâce au projet de la friche Belle de Mai, où sur ce lieu de création et d'innovation près de 400 artistes et producteurs travaillent, on peut noter que c'est l'endroit où est tourné le feuilleton télévisé « Plus belle la vie ». La Friche Belle de Mai est un lieu culturel de Marseille regroupant des salles de spectacle et d'exposition et une soixantaine de structures artistiques et culturelles de toutes disciplines

